

de faire arpenter les terres et de les vendre aux colons. C'était un grand pas de fait, cependant on n'était pas au bout des misères et des embarras. Les MM. Price étaient devenus maîtres du commerce de bois et ils régnaient comme des rois sur tout le Saguenay. Vous dire que ces marchands aimaient à voir les habitants abattre les arbres et fonder des établissements agricoles ce serait mentir, aussi firent-ils tout en leur pouvoir pour décourager nos gens. Les marchands de bois sont ordinairement puissants, ils ont bien des moyens de gêner un pauvre homme isolé dans la forêt et presque sans aide du dehors. Pendant de longues années, le patriotisme de nos défricheurs les porta à endurer avec énergie les maux qui les accablaient. Ils avaient pris possession de leurs terres, ils voulaient y rester, s'y encremer, se fixer à demeure, comme leurs ancêtres avaient fait autrefois sur les bords du Saint-Laurent. Partout dans le Canada, l'avant-garde de nos braves défricheurs a eu de semblables combats à soutenir. Mais qu'importent les peines et la fatigue si le succès couronne nos efforts ! Ce n'en est que plus satisfaisant, plus beau, plus glorieux.

A combattre sans peine on triomphe sans gloire.

Le colon canadien peut prendre cette devise pour lui :
il la mérite.

Les premiers habitants du Saguenay s'étaient placés